Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 30 (1916)

Heft: 1

Artikel: Armoiries communales suisses

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-744616

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

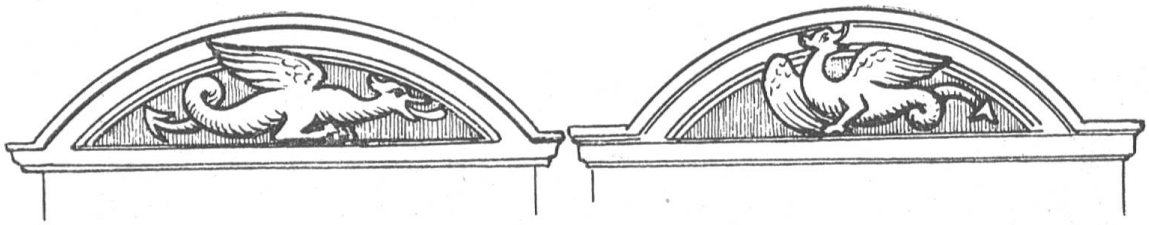

Fig. 32
La *vouivre* de l'Ajoie, sculptée sur le tympan des fenêtres de la résidence au château de Porrentruy (XVIe siècle).

Il existait encore en Ajoie quelques petites seigneuries qui finirent par être englobées dans la principauté des évêques de Bâle. Ainsi la seigneurie de Roche d'Or comprenant le château et le village de ce nom et les villages de Grandfontaine, Reclère, Damvant et Fahy appartenait aux comtes de Neuchâtel en Bourgogne. Cette seigneurie fut conquise aux temps des guerres de Bourgogne en 1474. La seigneurie de Rocourt fut rachetée en 1573 par l'évêque Melchior de Liechtenfels. Les comtes de Neuchâtel-Valangin étaient seigneurs de Miécourt et de Beurnevésin. En 1625, l'évêque de Bâle échangea avec le comte de Neuchâtel ses possessions de Lignières contre celles que le comte détenait en Ajoie. Dès ce moment toute l'Ajoie fut du domaine des évêques de Bâle jusqu'en 1793.

L'Ajoie fut ensuite divisée en 5 mairies ou juridictions qui toutes eurent leurs bannières et leurs armoiries. Ce sont les juridictions de Chevenez, Courtedoux, Alle, Bure et Coeuve. C'est sous la bannière de la juridiction que marchaient les hommes des villages. Porrentruy avait sa bannière spéciale. Toutes ses bannières se plaçaient à la suite de celle d'Ajoie.

Armoiries communales suisses.

Asuel.

Fig. 33
Armoiries des sires d'Asuel d'après Wurstysen.

La commune d'Asuel (en allemand Hasenburg) dans l'Ajoie, fait partie du district de Porrentruy. Elle forme une paroisse et compte 500 habitants. Elle était autrefois chef-lieu de l'un des quatre grands fiefs de l'Evêché de Bâle, avec ceux de Zwingen, Ferrette et Ribeauviller. Son ancien château, en partie ruiné, était la souche des puissants barons d'Asuel.

La commune a adopté les armoiries de cette antique famille: *d'argent à la bande de gueules.*

Les d'Asuel alliés aux comtes de Ferrette et même à la famille impériale d'Autriche, ont joué un grand rôle dans les fastes de l'ancien Evêché de Bâle.

Les barons d'Asuel remplissaient à la cour du prince-évêque de Bâle l'office de «grands porte-plats».

La souche des barons d'Asuel est Conon de Montfaucon, près Besançon, nommé «Cono qui et Falco» dans un acte du cartulaire de Romainmôtier, vivait encore en 1040. Cette famille s'est ramifiée de Neu-Hasenburg, près Willisau. Elle a fourni plusieurs évêques: Conon d'Asuel, évêque de Lausanne, 1090; Bourcard d'Asuel, évêque de Bâle, 1072; Hugues d'Asuel, évêque de Bâle, † 1177; et des abbés à Lucelle. Le dernier baron d'Asuel fut Henri de Hasenburg, prévôt du Chapitre de St-Ursanne, † 1481. *A. Daucourt.*

Villars-sur-Glâne,

Fig. 34
Armoiries de la commune de Villars-sur-Glâne.

Commune voisine de Fribourg, district de la Sarine, canton de Fribourg, 1004 habitants. Elle a adopté depuis peu les armes des anciens seigneurs de Villars: *d'azur au sautoir d'argent accompagné en chef d'une fleur de lis de même* (fig. 34). Cette famille apparaît déjà dans le courant du XIIe siècle à Villars. Elle figure parmi les bienfaiteurs de l'abbaye d'Hauterive et possédait un caveau de famille dans le cloître de ce monastère. On peut voir encore au-dessus de l'emplacement de ce caveau, une niche pratiquée dans le mur et dont le fond est décoré d'une fresque encore visible. La base de cette niche est ornée de deux écus, sculptés en relief, aux armes des seigneurs de Villars (fig. 35)[1].

Les émaux de ces armoiries nous sont donnés par une fresque du XIVe siècle, découverte, il y a quelques années seulement, dans le cloître d'Hauterive. Un tableau armorié, des donateurs d'Hauterive, du XVIIIe siècle, porte la fleur de lis d'or. La famille des seigneurs de Villars sur Glâne s'est éteinte au commencement du XVe siècle.

Fréd.-Th. Dubois.

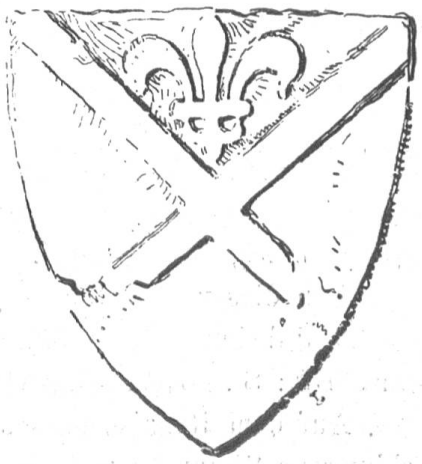

Fig. 35
Armoiries des sires de Villars-sur-Glâne.

[1] Voir aussi Archives héraldiques 1893, Max de Diesbach, Les tombeaux d'Hauterive.

Pratteln.

Kanton Basel-Land, Bezirk Liestal. Gemeinde und Dorf in der Rheinebene; 1,5 km südlich vom Flusslauf. — Reste von Römerbauten nahe dem Dorf. 1105: Bratelle, 1146: Bratella, 1184: Bratillo. Im Mittelalter Eigentum der Herren

Fig. 36
Wappen der Herren von Eptingen von Pratteln.
Nach Wurstysen.

Fig. 37
Wappen von Pratteln.
Nach Stumpf.

von Eptingen (Fig. 36), deren hier stehendes Schloss heute der Gemeinde gehört. 1444 schlugen hier die Eidgenossen die Vorhut der Armee des Dauphins in die Flucht. — Pratteln führt heute als Erinnerung an die einstigen Besitzer den Schild der Herren von Eptingen (Fig. 37, in gelb ein liegender schwarzer Adler) als Gemeindewappen. *W. R. Staehelin.*

Jenins,

Kanton Graubünden, Bezirk Unterlandquart, Kreis Maienfeld, gehörte bis zum Jahre 1536 zur uralten Herrschaft Aspermont. 1139 Uienennes, 1178 Geninnes, 1318 Genines, 1327 Genins.

Von dieser Gemeinde sind zwei Siegel bekannt: das ältere, aus der Mitte des 16. Jahrhunderts (1552), hat einen Durchmesser von 26 mm und trägt die Umschrift: S . DER . GEMAIND . IENINS . (Fig. 38).

Auf dem Renaissanceschild erblickt man eine zweischössige, in sich verschlungene Weinrebe mit vier Blättern und zwei Trauben.

Das zweite Siegel ist grösser, es misst 40 mm im Durchmesser. Die Umschrift lautet: · SIGILVM · DER · GEMEIND · GENINS · 1671 · Der halbrunde, in eine Spitze auslaufende Schild, zeigt zwei übereinander geflochtene, abgeschnittene Rebenschösslinge mit je einer Traube und Blatt (Fig. 39). Den Schild umrankt ein Kranz von Akantusblättern. Abgebildet ist das Siegel in D. Jecklin: Die Burgen und Schlösser in alt fry Rätia.

Dieses Siegel wurde, nachdem es bereits 100 Jahre im Gebrauche war, nachgestochen und das Datum 1768 unter den Schild gesetzt. Die Jahrzahl 1671

Fig. 38
Siegel der Gemeinde Jenins. 1552.

Fig. 39
Siegel der Gemeinde Jenins. 1671.

ist noch teilweise sichtbar. Der Stempel ist noch im Gebrauch. Gemeindewappen: Im weissen Felde auf grünem Hügel ein zweischössiger Weinstock an rotem Rebstecken (Lärchenholz), links und rechts eine blaue Traube.

Anton Mooser.

Miscellanea.

Pour les chevrons de Neuchâtel. Le *National suisse* vient de rompre une lance en faveur du rétablissement des chevrons de Neuchâtel. La presse de ce canton s'est occupée de cette question qui nous l'espérons aura fait un pas en avant. Tous les héraldistes suisses souhaitent que ces glorieux chevrons reprennent bientôt la place d'honneur qui leur est due.

Voici quelques lignes, publiées à ce sujet, que nous tirons d'un des principaux quotidiens de la Suisse romande.

«L'opinion publique, préoccupée par tant d'autres questions, infiniment plus graves et plus pressantes, suivra-t-elle une initiative des plus intéressantes, qui vient de se manifester? Il s'agit du drapeau neuchâtelois, qui est fort laid, il faut en convenir. L'un de nos plus spirituels plaideurs vient de demander, dans le *National suisse* que l'on remette en honneur et en usage les vieux chevrons neuchâtelois, supprimés par les révolutionnaires de 48. Les révolutions ont fait tant de sottises! Et celle du 1er mars 1848, en mettant officiellement au grenier le drapeau neuchâtelois, a renié toute l'épopée neuchâteloise. Les chevrons ont accompagné les Suisses à Morat, au Pont-de-Thièle, à St-Jacques. Ils sont le seul vrai drapeau neuchâtelois et l'on doit souhaiter ardemment leur restauration. Y parviendra-t-on? Il y a quelque vingt ans, la question avait été déjà soulevée; le Grand Conseil s'en était même occupé, sauf erreur. Mais on avait — naturellement! — crié à la réaction et dès lors nos vieux chevrons, couverts de gloire et de poussière, n'avaient plus été dérangés. Puisse cette deuxième tentative arriver à un résultat positif, et puissions-nous voir un jour flotter de nouveau «notre» drapeau! Car la bannière tricolore de 48 n'est pas plus la nôtre que celle des Italiens.»